

MONTRÉAL ET LE TIMBRE-POSTE CANADIEN

- Denis MASSE

Plus que toute autre ville du Canada, Montréal a témoigné d'une telle vitalité au cours des trois derniers siècles que l'Administration postale du pays n'a pu faire autrement, au fil des ans, que de refléter l'intense activité montréalaise dans ses programmes d'émissions de timbres-poste.

À telle enseigne que la collection des timbres-poste dont le sujet se rattache à l'histoire de Montréal, à ses institutions, à ses hommes illustres et à ses grandes réalisations englobe aujourd'hui pas moins de 150 vignettes postales et quatre blocs-feuillets. C'est un chiffre considérable pour une seule ville canadienne.

La grande métropole francophone a en effet joué un rôle de premier plan dans l'évolution de la société canadienne dès le début de la colonie et ce rôle, loin de s'atténuer, n'a cessé de s'affirmer.

Miroirs fidèles de l'activité canadienne sous toutes ses formes, les timbres-poste ont donc traduit en images, tel un mémorial officiel, cette féconde épopée montréalaise.

Le cheminement suivi dans cette étude propose six pistes distinctes :

° Montréal et ses personnages illustres. Ce volet apporte le lot de timbres le plus important avec 59 vignettes représentant 62 personnes différentes.

° Montréal et ses monuments et lieux historiques. Ici, la moisson sera de 19 timbres pour 18 lieux différents, en plus d'un bloc-feuillet.

° Montréal et ses institutions. Ce thème fait le sujet de 11 timbres et d'un bloc-feuillet.

° Montréal et son industrie de pointe. Nous avons pu ici recenser 22 timbres qui se greffent à ce thème.

° Montréal et ses grands événements : de l'exposition universelle EXPO 67 aux Jeux olympiques d'été de 1976, en passant par de multiples autres grands événements, ce thème riche a apporté 40 timbres et deux blocs-feuillets.

° Montréal et ses trésors artistiques. Les musées et collections privées conservent des trésors artistiques qui ont été représentés sur huit timbres.

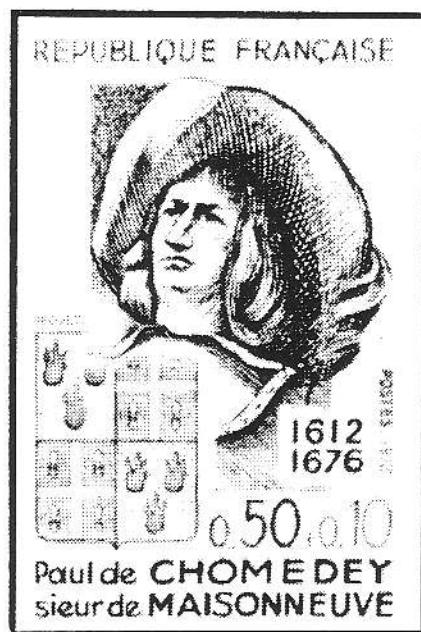
PERSONNAGES ILLUSTRES

Notre description détaillée des timbres reliés à Montréal s'ouvre sur la section des hommes et des femmes illustres qui ont marqué son histoire fabuleuse.

LE FONDATEUR DE MONTRÉAL PAUL CHOMEDEY, SIEUR DE MAISONNEUVE

Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, reconnu comme le fondateur de Montréal, n'a pas eu l'honneur d'être «timbrifié» par les Postes canadiennes. Ce privilège lui a été accordé en France en 1972 au moyen d'un timbre-poste de 50 centimes avec surtaxe de 10 centimes par lequel on s'est souvenu qu'il était fils de la patrie, issu d'un petit fief de Champagne, Neuville-sur-Vanne.

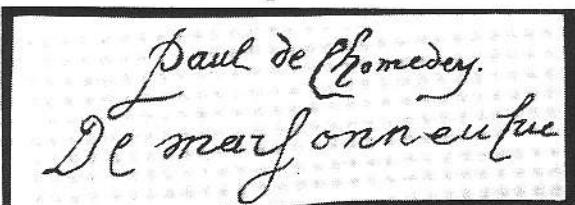
On aurait pu s'attendre à ce que le chef de la mission qui conduisit un groupe de pionniers vers l'ancienne bourgade d'Hochelaga, en 1642, reçoive



l'hommage des Postes à l'occasion du 350e anniversaire de la ville qu'il était venu fonder. Le Comité organisateur de l'exposition philatélique internationale Canada 92 instruit des intentions de la Société canadienne des Postes de commémorer par des timbres l'acte historique de la fondation de Ville-Marie, recommanda en vain l'émission d'un timbre à l'effigie de l'illustre fondateur. Les palabres du Comité consultatif des timbres restèrent secrets, mais le résultat de leurs discussions fut annoncé, un mois avant la date d'émission : un bloc-feuillet comportant quatre timbres consacrés aux découvertes sur lequel le Sieur de Maisonneuve était notamment absent et qui privilégiait plutôt deux images de Montréal, soit une vue de l'ancienne Ville-Marie juxtaposée à une image de la métropole actuelle.

Peut-être a-t-on retenu, dans les officines de l'Administration postale, que le missionnaire laïc de Neuville-sur-Vanne recruté par Jérôme Le Royer de La Dauversière n'avait pas été véritablement «le fondateur» de Ville-Marie, mais plutôt le maître d'œuvre qui est venu accomplir le voeu de la Société de Notre-Dame.

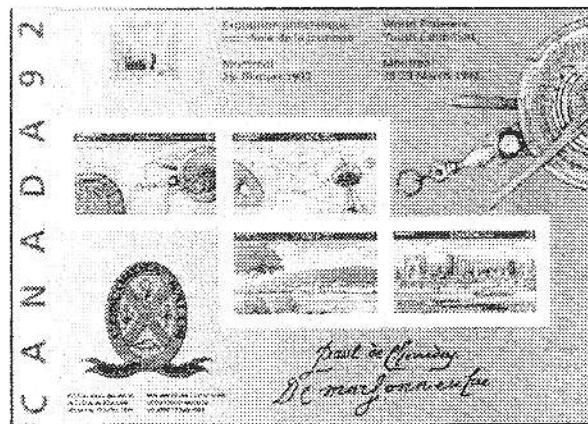
Quoi qu'il en soit, l'absence de Maisonneuve sur les timbres officiels a permis à la Sopep, administrateur de l'exposition Canada 92, de créer une pièce de collection en faisant graver au laser sur le bloc-



feuillet émis le 25 mars 1992 un fac-similé de la signature de Paul de Chomedey. Ce bloc-feuillet spécial, imprimé sur un papier différent de celui de la version officielle émise par la Société canadienne des Postes, pouvait être obtenu par les visiteurs de l'exposition qui se procuraient un exemplaire du programme de 144 pages. L'ouvrage, remis à l'acheteur avec un bloc-feuillet «signé», se vendait 12 dollars.

Le tirage de ces blocs-feuillets portant la signature de Maisonneuve fut de 10 000 exemplaires. Il s'en est vendu environ 5700 durant les cinq jours de l'exposition, au Palais des Congrès de Montréal, du 25 au 29 mars 1992, tandis que 1000 exemplaires étaient réservés pour les juges et autres personnalités.

Le reste, soit environ 3300 exemplaires, fut vendu aux enchères par la firme Sopep qui put ainsi renflouer le léger déficit de l'exposition et remettre même une somme substantielle à la Société canadienne des Postes.



Depuis, la valeur de cette pièce fort recherchée n'a cessé de grimper sur le marché et elle est devenue l'article le plus convoité dans l'histoire de la philatélie canadienne. On lui reconnaît un caractère authentique parce que ce feuillet a été, de fait, produit par les Postes canadiennes et que les quatre timbres détachables qu'il renferme sont valides pour l'affranchissement du courrier.

Mais Paul de Chomedey, né le 13 février 1612 à Neuville-sur-Vanne, n'était pas le seul pionnier abordant sur les rives encore sauvages de l'île de Montréal, le 18 mai 1642. Il avait à ses côtés une poignée de colons tous convaincus de leur mission spirituelle et décidés à évangéliser les tribus aborigènes qui peuplaient cette région, trente-quatre ans après la fondation de Québec par Samuel de Champlain et huit ans après la fondation de Trois-Rivières par le Sieur de Laviolette.

Ville-Marie, donc, est fondée par un acte de foi au printemps de 1642. On utilise le bois de l'immense forêt pour construire fort et palissades, on défriche, on cultive. Les Hurons sympathisent avec les colons évangélisateurs. Ce n'est pas le cas des Agniers et des Iroquois qui vont assiéger Ville-Marie. Des Français sont massacrés : Paul de Chomedey est obligé d'organiser une sortie et au moment d'être fait prisonnier, le premier gouverneur de Montréal tue le chef indien d'un coup de pistolet. Ce fait d'armes va sauver la colonie.

En 1653, Chomedey revient en France pour lever la «grande recrue». Une centaine de personnes partent s'établir en Nouvelle-France et vont définitivement asseoir la fondation de la métropole québécoise. Monsieur de Maisonneuve va lui donner un essor extraordinaire.

Quelques années plus tard, dépossédé par jalouse de son poste de gouverneur de Ville-Marie, dépossédé également de ses biens à Neuville-sur-Vanne, Paul de Chomedey se retire chez les Pères de la

Doctrine Chrétienne à Paris, où il décèdera dans l'indifférence générale le 9 septembre 1676. Tel sera le triste sort du «fondateur» de Montréal.

JEANNE MANCE

Au nombre du groupe initial des pionniers de Montréal se trouvait Jeanne Mance, une autre fille de Champagne, qui venait, répondant à une vocation intérieure, apporter réconfort aux malades et aux «blessés de guerre», devenant la première infirmière du Nouveau Monde.

Or, cette éminente figure étroitement associée à la fondation de Ville-Marie au côté de Maisonneuve, a été, pour sa part, honorée par un timbre-poste à son effigie, le 18 avril 1973.

Née le 12 novembre 1606, à Langres, en Champagne française, Jeanne Mance était la deuxième fille d'une famille de douze enfants. Ayant perdu sa mère, à 20 ans, elle devint, avec sa soeur aînée, le soutien de son père et la responsable de l'éducation de ses dix frères et sœurs plus jeunes. Puis, les enfants ont grandi et Jeanne va disposer de plus en plus de temps pour les œuvres de charité.

À la suite de la lecture des «Relations» des jésuites missionnaires en Nouvelle-France, elle songe à consacrer sa vie aux colons de cette terre promise. Elle devient membre de la Société Notre-Dame de Montréal, et, nantie de l'appui financier de Madame de Bullion, elle s'embarque pour l'Amérique le 9 mai 1641, arrivant à Québec le 8 août. De Maisonneuve arrivera un mois plus tard sur un autre navire. Les pionniers investis de la mission de fonder un poste à Ville-Marie décident de passer l'hiver à Québec, remettant au printemps suivant leur projet de fonder une colonie dans l'île d'Hochelaga.

Jeanne Mance y fondera un premier hôpital, l'Hôtel-Dieu, s'occupant elle-même dans les années qui suivirent de recruter des infirmières parmi les

Hospitalières de Saint-Joseph, de La Flèche.

Outre sa tâche d'hospitalière, Jeanne Mance fut l'économie, la gérante de la colonie dont elle contribua à assurer la survie. À trois reprises, ses énergiques décisions ont permis de sauvegarder non seulement Ville-Marie et son hôpital, mais aussi le Canada tout entier.

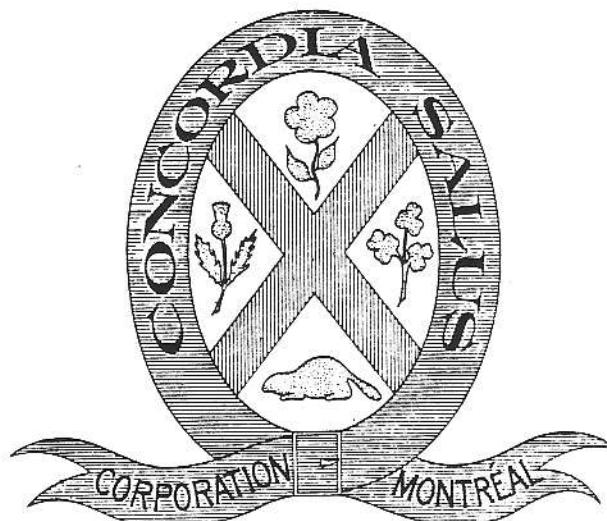
Elle mourait le 18 juin 1673 à l'Hôtel-Dieu, l'hôpital qu'elle avait fondé quelque trente ans auparavant.

Le timbre de huit cents à l'effigie de Jeanne Mance présente un cas très intéressant. Le designer Raymond Bellemare, de Montréal, fut instruit par le ministère des Postes d'utiliser le seul portrait authentique que l'on connaisse de Jeanne Mance. Il s'agit d'un tableau en bois, peint à l'huile, de dimensions réduites de 0,14 sur 0,10 m que l'on regarde comme une copie datant des environs de 1865 d'un portrait réalisé par L. Dugardin, de Paris, en 1638, donc quelques années avant le départ de Jeanne Mance pour la Nouvelle-France.

Le designer dit qu'il a été étonné de découvrir les dimensions aussi petites de ce tableau qu'il croyait plus grand et qui a un format vertical. Il a résolu de le représenter à l'horizontale. En ce faisant, il a produit une vignette postale un peu à la manière d'une image de film en cinémascope, le portrait de l'infirmière étant coupé à demi-front, dans sa partie supérieure, et au menton, dans sa partie inférieure.

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

LES ARMOIRIES DE MONTRÉAL : Le sceau des armes de Montréal représenté sur le bloc-feuillet de



1,96 \$ du 25 mars 1992 a été adopté par le «conseil de ville» à sa séance du 19 juillet 1833 mais a été modifié en 1938. De forme ovale, l'écu était chargé d'une croix de Saint-André et les meubles représentaient les ethnies prédominantes de Montréal à l'époque : la rose (Anglais), le chardon (Écossais), le trèfle (Irlandais) et le castor (Canadiens-français). La jarretière entourant l'écu affiche la devise latine «Concordia Salus» (Le Salut dans le Bon Accord).

- 0 -

Parmi les nombreuses personnalités de Montréal qui ont été honorées par des timbres-poste canadiens, il s'en détache deux qui ont joué un rôle de premier plan dans l'administration municipale.

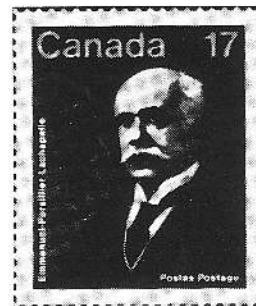
Fait curieux, les timbres émis à leur effigie ne viennent pas sanctionner leur participation à la vie municipale, mais ont été émis pour de toutes autres raisons. Et ce sera même une surprise pour un grand nombre de collectionneurs et de philatélistes d'apprendre que ces deux personnalités ont détenu des positions clés dans l'administration municipale de Montréal.

Dans un premier cas, nous retiendrons qu'un des anciens Premiers ministres du Canada, Sir John Joseph Caldwell Abbott (qui fut à la tête du pays en 1891 et 1892), avait été maire de Montréal quelques années auparavant. Ainsi, il est généralement peu connu qu'un timbre-poste canadien représente les traits d'un ancien maire de Montréal. Le timbre de trois cents à l'effigie d'Abbott a été émis le 3 novembre 1952 et se range dans une série de huit vignettes postales réparties sur quatre ans entre 1951 et 1955 en hommage aux quelques hommes politiques qui eurent la redoutable mission de diriger le pays.

LE CONTRÔLEUR DES FINANCES PERSILLIER LACHAPELLE

Notre second choix est celui d'un médecin, le docteur Emmanuel-Persillier Lachapelle qui a été honoré par l'émission d'un timbre-poste en sa qualité de fondateur de l'hôpital Notre-Dame dont l'émission se proposait de souligner le 100^e anniversaire. Le timbre de 17 cents a été émis le 5 décembre 1980.

Toutefois, le docteur Lachapelle n'a pas limité son action à celle de l'administration d'un hôpital; en 1910, deux ans avant de devenir doyen de la faculté de médecine, il avait été choisi par ses concitoyens comme contrôleur des finances de la Ville. Il allait exercer cette fonction avec une compétence remarquable pendant



quatre ans. On lui avait offert auparavant la mairie mais il avait refusé de peur de heurter les susceptibilités raciales de ses collègues anglophones.

Descendant des premiers colons installés à Ville-Marie, Emmanuel-Persillier Lachapelle était né le 23 décembre 1845 au Sault-aux-Récollets, sur les bords de la rivière des Prairies, dans la partie nord de l'île de Montréal. Après ses humanités au Collège de Montréal, il avait étudié à l'École de médecine et de chirurgie de Montréal.

Excellent médecin, le docteur Lachapelle a une clientèle distinguée et fort nombreuse qui compte notamment plusieurs congrégations religieuses. En outre, son talent lui vaut d'être nommé un des premiers médecins-légistes canadiens-français, pour une compagnie d'assurance.

La réforme du Collège des médecins, l'établissement du Conseil provincial d'hygiène, la fondation de la faculté de médecine de l'Université Laval, celle de l'hôpital Notre-Dame sont des œuvres auxquelles son nom restera toujours attaché.

L'hôpital est né d'un conflit entre l'ultramontisme et le libéralisme, et entre les villes de Montréal et de Québec. L'évêque de Montréal, Monseigneur Bourget, veut en effet que l'École Victoria fasse partie d'une université catholique qu'il souhaite fonder à Montréal. Toutefois, comme le pape interdit les affiliations entre les écoles professionnelles catholiques et les universités d'autres religions, le docteur Lachapelle conclut qu'à Montréal, les cours de médecine offerts aux catholiques francophones devraient être dispensés dans une institution relevant de l'université Laval de Québec. Grâce à son énergie et à son initiative, une école de médecine est ouverte à Montréal par l'université Laval en septembre 1879. Malheureusement, un hôpital réputé de langue française de Montréal refuse d'accepter les étudiants de la nouvelle école. Afin que ces derniers puissent recevoir une formation clinique pratique et dans le but de desservir les résidants de l'Est de la ville de Montréal, qui est en plein essor, le docteur Lachapelle et deux autres personnes fondent l'hôpital Notre-Dame. Voilà dans quel

contexte historique se situe la fondation de cette noble institution hospitalière, devenue aujourd'hui le plus important centre médical francophone de l'Amérique du Nord.

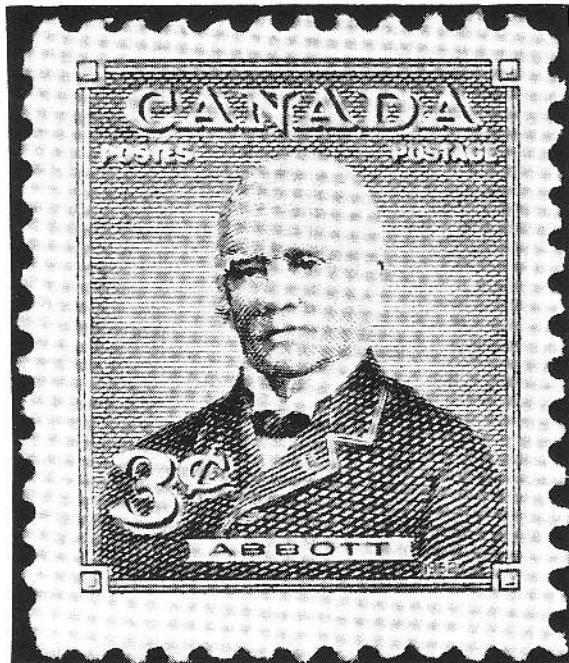
En 1887, la Société Saint-Jean-Baptiste le choisissait comme son président général. En 1898, le gouvernement français le créait chevalier de la Légion d'honneur.

Il est mort le 1er août 1918 à Rochester, dans l'État du Minnesota, où il était allé subir un traitement à l'Institut des célèbres frères Mayo. Âgé de 73 ans, il venait de subir une opération avec succès mais quelques jours après, son état empirait subitement et le médecin montréalais succombait.

LE MAIRE ABBOTT

L'ascension de John C. Abbott à la mairie de Montréal en 1887 est étroitement liée aux destinées du Canadien Pacifique et à ses dirigeants Donald Smith et George Stephen. C'est un peu grâce à eux qu'il se retrouva président de la corporation de l'hôpital Royal Victoria et qu'il supervisa à ce titre la construction de l'institution hospitalière dans un décor enchanteur au pied du mont Royal.

La carrière de John C. Abbott est peu banale. Député du comté d'Argenteuil dans le Parlement du Canada uni, de 1859 à 1867, puis député conservateur aux Communes jusqu'en 1874, alors qu'il est emporté



par le scandale du Canadien Pacifique, il n'allait revenir en politique active qu'en 1880 et allait alors reprendre le siège d'Argenteuil aux Communes et le garder jusqu'à sa démission le 15 janvier 1887.

C'est alors qu'il se laissa porter à la mairie de Montréal où il défia son adversaire Benjamin Rainville par quelque 2000 voix de majorité. Il fut réélu l'année suivante par acclamation.

À peine installé dans les bureaux de la mairie, il est nommé sénateur, leader du gouvernement au Sénat et ministre sans portefeuille par le Premier ministre John A. Macdonald. C'est à ce titre qu'il fit octroyer une charte de fondation à l'hôpital Royal Victoria. Un peu avant sa mort, Macdonald le nomma au Conseil privé et fit en sorte qu'il lui succède malgré ses réticences. C'est ce qui survint puisque le 15 juin 1891 il prêtait serment comme Premier ministre, poste qu'il occupa jusqu'en novembre 1892. Sa démission fut liée à un mauvais état de santé; victime d'une congestion cérébrale, il devait lutter contre un épuisement du cerveau et du système nerveux. Il allait y succomber le 30 octobre 1893.

Quelques notes biographiques : John Abbott était né le 12 mars 1821 à Saint-André d'Argenteuil, dans le Bas-Canada. Il avait fait ses études de droit à l'Université McGill et avait été admis au barreau en 1847.

Il devint rapidement une autorité en matière de droit commercial et fut nommé doyen de la faculté de Droit de McGill, fonction qu'il exerça de 1855 à 1880. Sa carrière politique débuta en 1849 lorsque son nom apparut dans le fameux manifeste de l'annexion.

CINQ MONTRÉALAIS PARMI LES PÈRES DE LA CONFÉDÉRATION

Nous trouverons cinq Montréalais sur le tableau de Robert Harris représentant les Pères de la Confédéra-



tion. Ce tableau a été reproduit partiellement sur un timbre de trois cents de 1917 et à nouveau, mais en entier, sur un timbre de deux cents de 1927. Voici, en tête de cette galerie de Montréalais illustres, les cinq hommes qui sont dissimulés sur ces deux figurines

postales habitées par un grand nombre de parlementaires.

HEWITT BERNARD : Né en Angleterre en 1825, arrivé au Canada en 1851 (l'année où paraissent nos premiers timbres-poste), il est devenu secrétaire privé de John A. Macdonald et, à ce titre, assiste aux conférences préparatoires de Charlottetown et de Québec (1864) qui vont mener à l'Acte fédératif de 1867. Plus tard, devenu le beau-frère du Premier ministre Macdonald, Hewitt Bernard sera appelé à mettre sur pied la prison de Saint-Vincent de Paul, dans l'île Jésus, près de Montréal. Et c'est à l'hôtel Windsor, où il avait élu domicile, qu'il s'éteignit en février 1893. Timbre de trois cents de 1917, de deux cents de 1927 et de 13 cents de 1935.

SIR GEORGE-ÉTIENNE CARTIER : Né à Saint-Antoine-sur-Richelieu en 1814, il fait ses études au Collège de Montréal. Son mariage, en 1846, avec Hortense Fabre, lui ouvre les portes des grands milieux bourgeois de Montréal. Deviendra député de Montréal-Est jusqu'à sa mort, à Londres, en 1873. Il écrit son prénom à l'anglaise expliquant qu'il a reçu, à sa naissance, le nom du roi George III. Timbre de trois cents de 1917, de deux cents de 1927 et de 13 cents de 1935 en plus d'un timbre à son effigie propre, d'une valeur de dix cents en 1931.

SIR ALEXANDER TILLOCH GALT : Né à Londres en 1817, il s'établira à Sherbrooke. Parlementaire presque sans interruption de 1853 à 1872. Il devient le premier haut-commissaire du Canada à Londres de 1872 à 1883 et meurt à Montréal en 1893. Timbres de trois cents de 1917, de deux cents de 1927 et de 13 cents de 1935.

THOMAS D'ARCY McGEE : Né en Irlande en 1825, il fonde, à Montréal, en 1857, le journal *New Era* qui sera publié pendant deux ans. Devenu député de Montréal-Ouest en 1858 et ministre de l'Agriculture en 1864. Il mourra assassiné, à Ottawa, en 1868. Timbre de deux cents de 1927 et de 13 cents de 1935. Un timbre de cinq cents à son effigie est émis en 1927.

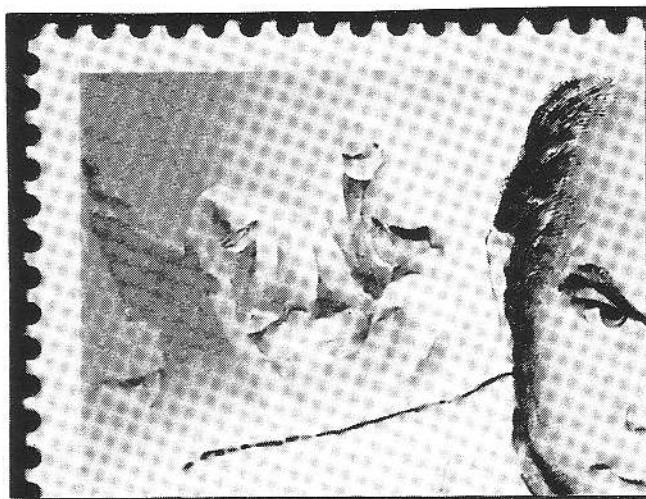
PETER MITCHELL : Né à Newcastle, au Nouveau-Brunswick, en 1824. Ancien Premier ministre de sa province natale, il renonce au Sénat et devient l'année suivante rédacteur du «*Herald*», un journal de Mont-

réal. Il en devient le propriétaire en 1885 et meurt à Montréal en 1899. Timbres de trois cents de 1917 et de deux cents de 1927. Il n'était pas à la conférence préliminaire de Charlottetown.

De la longue liste des Montréalais honorés par des timbres-poste, dégageons d'abord ceux qui sont nés à Montréal.

NÉS À MONTRÉAL

EDWARD WILLIAM ARCHIBALD : Né à Montréal en 1872, le docteur Archibald a obtenu son diplôme de médecine à McGill. Il a fait carrière à l'hôpital Royal



Victoria où il est devenu chirurgien en chef. C'est lui qui a retenu les services du docteur Norman Bethune décrit sur un timbre de 39 cents du 2 mars 1990. Il est le plus grand des quatre médecins que l'on voit penchés sur un patient, à l'angle supérieur gauche du timbre. Il est mort à Montréal en 1945.

HENRI BOURASSA : Homme politique né à Montréal. A fondé dans cette ville le journal (quotidien) «*Le Devoir*» qui continue de paraître aujourd'hui. Timbre de cinq cents du 4 septembre 1968.

THÉRÈSE CASGRAIN : Née à Montréal en 1896, Thérèse Casgrain fondait en 1920 la Ligue des Droits de la femme, et la Fédération des femmes du Québec, en 1966. Devenue sénatrice en 1970, elle s'éteignit en 1981. Timbre de 32 cents du 17 avril 1985.

HENRIETTA EDWARDS : Née à Montréal, elle y fonde en 1866 une institution pour les jeunes travailleuses. Plus tard, en Alberta, elle se fit valoir dans la lutte pour l'émancipation de la femme. Morte à Fort Macleod, en Alberta, en 1931. Timbre de 17 cents du 4 mars 1981.

CLARENCE A. GAGNON : Né à Montréal en 1881, où il a étudié à l'École de l'Association des Arts. A oeuvré toute sa vie comme graveur, peintre et illustrateur. Est mort à Montréal en 1942. Timbre de 15 cents du 1er novembre 1974; montre son tableau «Village dans les Laurentides» exécuté en 1924. Son nom apparaît sur le timbre. Un autre timbre de huit cents du 15 mai 1975 reproduit l'une de ses illustrations pour l'ouvrage de Louis Hémon «Maria Chapdelaine». Son nom n'est pas indiqué sur ce dernier timbre.

HAROLD RANDALL GRIFFITH : Né à Montréal en 1894, il fait ses études de médecine à McGill où il élaborera plus tard le cours d'études supérieures en anesthésiologie. Meurt à Montréal en 1985. Timbre de 40 cents du 15 mars 1991.

PIERRE LAPORTE : Né à Montréal en 1921. Journaliste au «Devoir», politicien, diplômé en Droit de l'Université de Montréal. Député de Chambly, près de Montréal, il habitait Saint-Lambert, sur la rive sud du Saint-Laurent quand il tomba aux mains de terroristes nationalistes en 1970. Timbre de sept cents du 20 octobre 1971.

JOS MONTFERRAND : Né à Montréal en 1802, il fut un homme fort et une figure légendaire. Les Montferrand avaient acquis une certaine renommée dans les faubourgs montréalais, où les gens avaient le culte de l'adresse et de la force physiques. Mort à Montréal en 1864. Un timbre de 42 cents du 8 septembre 1992 représente ce héros légendaire.

JAMES WILSON MORRICE : Né à Montréal (à deux pas du Musée des Beaux-Arts actuel), il deviendra l'un des plus grands peintres de l'histoire de la peinture canadienne. Installé à Paris, il viendra presque tous les ans à Montréal. Meurt à Tunis en 1924. Un timbre de 34 cents du 15 novembre 1985 reproduit l'une de ses toiles «La Maison Holton» et un autre (non signé) de 1967 expose «Le bac».

ÉMILE NELLIGAN : Ce poète de grand talent est né et a vécu à Montréal. L'une de ses œuvres les plus connues «Le Vaisseau d'Or» est évoquée par une gravure sur bois de Monique Charbonneau, artiste de Montréal. Timbre de 17 cents du 3 mai 1979.

LOUIS-JOSEPH PAPINEAU : Né à Montréal en 1786. Avocat, réformateur politique, il fut le chef et le porte-parole des patriotes canadiens-français avant la Rébellion de 1837. Il demeurait à Montréal, rue Bon-Secours, et avait hérité d'un manoir à Montebello où il est mort en 1871. Timbre de six cents du 7 mai 1971.

CLAUDE PROVOST : Un joueur de hockey du club Canadiens, Claude Provost, est vu sur un timbre de 42 cents émis le 9 octobre 1992 pour marquer les 75 ans de la Ligue Nationale de Hockey. On le voit sur une photo d'époque harceler le gardien de buts adverse Terry Sawchuck. Provost est né à Montréal le 17 septembre 1933; il s'est joint aux Canadiens en 1955 et a joué



jusqu'en 1969. En 1005 parties, il a compté 254 buts et enregistré 335 assistances pour un total de 589 points. Il est mort en 1984.

IDOLA SAINT-JEAN : Née à Montréal, professeur de français à l'Université McGill. Elle a acquis la notoriété pour sa détermination à obtenir le droit de vote des femmes au Québec. Morte à Montréal en 1945. Timbre de 17 cents du 4 mars 1981.

FLORENCE SULLIVAN : Jeune secrétaire au ministère du Commerce d'Ottawa dont le visage a été pris pour modèle du portrait de l'infirmière sur un timbre de cinq cents du 30 juillet 1958. Mlle Sullivan, née à Montréal, avait 21 ans au moment où son portrait apparut sur le timbre.

GEORGES-PHILIAS VANIER : Militaire et diplomate, né à Montréal, il a été gouverneur général du Canada de 1959 jusqu'au moment de sa mort en 1967, devenant le premier Canadien français à assumer cette haute fonction. Il a grandi dans le quartier Saint-Henri. Timbre de cinq cents du 15 septembre 1967.

ARTHUR M. VINEBERG : Né à Montréal en 1903, le docteur Arthur M. Vineberg a obtenu son diplôme de médecine à McGill et est devenu chirurgien attaché à l'hôpital Royal Victoria. Plus tard, il est devenu chirurgien en chef du service de cardiologie du même hôpital. Il est l'un des quatre médecins représentés sur une illustration à l'angle supérieur gauche du timbre de 39 cents du 2 mars 1990 consacré à la mémoire du docteur Norman Bethune, l'un de ses collègues dans l'opération qui y est décrite.

MORTS À MONTRÉAL

TREFFLÉ BERTHIAUME : Né à Saint-Hughes-de-Bagot, au Québec, il a attaché son nom au journal «La Presse» qu'il a acquis en 1889. Il est mort à Montréal en 1915. Timbre de 32 cents du 16 novembre 1984.

MARGUERITE BOURGEOYS : Née à Troyes, en France, en 1620. Vint en Nouvelle-France en 1653 et ouvrit, cinq ans plus tard, à Montréal, une première école pour les enfants des colons et des Indiens. Elle fonda, par la suite, la communauté des religieuses enseignantes, la Congrégation de Notre-Dame. Morte en 1700, elle fut canonisée en 1982. La sainte est personnifiée, sur le timbre, par Soeur Eleonore Coghlin, de la Congrégation à Villa Maria. Timbre de huit cents du 30 mai 1975.

ELEONORE COGHLIN : Religieuse de la Congrégation de Notre-Dame sous le nom de Soeur Sainte-Jeanne de Jésus, née à Toledo, aux États-Unis, elle était à Villa Maria en 1904 quand fut réalisée la scène où elle personnifie la fondatrice Marguerite Bourgeoys. Le tableau orne le timbre de huit cents du 30 mai 1975. Soeur Sainte-Jeanne de Jésus est décédée en 1948.

GEORGES-ÉDOUARD DESBARATS : L'un des plus grands imprimeurs de son temps au Canada, il est né à Québec en 1838. Il fonda à Montréal en 1869 le

«Canadian Illustrated News». Établit par la suite plusieurs entreprises de photolithographie et s'associa aux travaux de l'inventeur William A. Leggo. Est mort à Montréal en 1893. Timbre de 36 cents du 25 juin 1987 qu'il partage avec Leggo.

ROBERT HARRIS : Ce peintre est l'auteur du célèbre tableau «Les Pères de la Confédération» reproduit à deux reprises sur des timbres-poste canadiens, l'un de trois cents de 1917, l'autre de deux cents de 1927. Il a aussi signé «Rencontre des commissaires d'école» représenté sur un timbre de 17 cents du 6 mars 1980. Né au Pays de Galles en 1849, il s'est installé dans l'Île du Prince-Édouard en 1856. Il s'établit plus tard à Montréal où il enseigna à l'École de l'Association artistique. Il fut président de l'Académie royale du Canada de 1893 à 1906 et mourut à Montréal le 27 février 1919.

SIR LOUIS-HIPPOLYTE LA FONTAINE : Homme d'État né à Boucherville, en banlieue de Montréal, sur la rive sud du Saint-Laurent. Fit ses études au Collège de Montréal. Représentant de la circonscription de Montréal de 1848 à 1851. Il dirigea l'administration du Canada à deux reprises avec Baldwin. Mort à Montréal en 1864. Avait été l'un des fondateurs de la Société historique de Montréal. Timbre de vingt cents du 29 juin 1927 qui fait voir également son collègue Baldwin.

PIERRE GAUTHIER DE VARENNE, SIEUR DE LA VÉRENDRYE : Né à Trois-Rivières, au Québec, en 1685. Découvreur des Montagnes Rocheuses en 1743, il fit de nombreuses expéditions vers l'Ouest. Habita Montréal, rue Saint-Sulpice, et y mourut en 1749. Le monument représenté sur le timbre a été sculpté par l'artiste montréalais Émile Brunet et s'élève à Saint-Boniface, au Manitoba. Timbre de cinq cents du 4 juin 1958.

NORMAN McLAREN : Né à Stirling, en Écosse, en 1914, il devient l'un des plus célèbres cinéastes du monde entier grâce à ses innovations techniques dans le traitement de la pellicule. On lui doit de grands succès de l'Office national du film du Canada et c'est à Montréal qu'il a exercé ce talent. Mort à Montréal en 1987. Le timbre ne l'identifie pas en propre mais la sculpture de carton qui représente un réalisateur de film a été faite d'après son portrait, de l'aveu même du designer, Jonathan Milne. Timbre de 38 cents du 4 octobre 1989.

WILLIAM NOTMAN : Né à Paisley, en Écosse, en 1826, il s'établit à Montréal en 1856 et y ouvre un studio de photographie qu'il rendra célèbre. Ses archives photographiques sont conservées au Musée McCord. Mort à Montréal en 1891. Timbres de 38 cents du 23 juin 1989.

WILDER GRAVES PENFIELD : Né à Spokane, dans l'État de Washington, en 1891, il fonde à Montréal l'Institut Neurologique en 1934 et y devient une célébrité dans le domaine de la neurochirurgie. À sa retraite, il se consacre à la rédaction de romans historiques et meurt à Montréal en 1976. Timbre de 40 cents du 15 mars 1991.

MARGUERITE D'YOUVILLE : Née à Varennes, près de Montréal, Marie Marguerite Dufrost de La Jemmerais fonda, après la mort de son mari, François d'Youville, une communauté qui allait se consacrer aux soins des malades et des indigents, sous le nom de «Soeurs Grises». Elle est morte à Montréal en 1771. Timbre de 14 cents du 21 septembre 1978.

ONT VÉCU À MONTRÉAL

EMMA ALBANI : Première cantatrice canadienne de renommée internationale, la soprano Emma Albani, de son vrai nom Marie-Louise Emma Cécile Lajeunesse Gye, est née à Granby, au sud de Montréal. Décédée en Angleterre en 1930. Montréal la tenait pour une des siennes; elle s'y était produite en concert en 1883 et en tournée au Canada à quelques reprises. Timbre de 17 cents du 4 juillet 1980.

NORMAN BETHUNE : Né à Gravenhurst, en Ontario, il devient médecin et entre à l'hôpital Royal Victoria, de Montréal, en 1929. Il invente des appareils de chirurgie qui servent encore aujourd'hui. Plus tard, il passe au service de l'hôpital Sacré-Coeur de Cartierville. Il se fait connaître ensuite sur le front de la guerre civile en Espagne, puis part pour la Chine où il devient un héros populaire dans les rangs de l'armée de Mao-Tsé-Toung. Il meurt en 1939. Deux timbres émis conjointement par le Canada et la Chine (au Canada, 39 cents), le 2 mars 1990.

ADAM DOLLARD DES ORMEAUX : Jeune officier de la garnison française à Montréal, il épargna par son courage la destruction de Montréal par les Iroquois en 1660. Mais il en paya le prix de sa vie. L'engagement eut lieu au Long-Sault, non loin de Montréal. Timbre de cinq cents du 19 mai 1960.

SIR SANDFORD FLEMING : On ne peut dissocier le créateur du premier timbre-poste canadien d'un épisode survenu à Montréal en 1849. Lors de l'incendie du Parlement du Canada par des émeutiers, Fleming (qui y avait passé ses examens d'arpentage) eut l'occasion, par un acte de bravoure, de sauver des flammes un portrait de la reine Victoria d'après Chalon, qui servit plus tard à produire le fameux «12 pence noir de 1851» à l'effigie de la souveraine. Timbre de 12 cents du 16 septembre 1977.

FRANCES ANN HOPKINS : Venue habiter le Canada avec son mari, le contre-amiral F. W. Beechey, cette jeune femme artiste peintre s'est établie à Lachine, près de Montréal, de 1858 à 1870, où elle a élevé ses trois enfants tout en participant à des expéditions dans les régions inexplorées du Nord-Ouest canadien. Timbre de 37 cents du 18 novembre 1988.

MONSEIGNEUR ANTOINE LABELLE : Le célèbre curé de Saint-Jérôme, le «Roi du Nord», appartenait au clergé du diocèse de Montréal. Il a été ordonné à Sainte-Rose après des études théologiques au Grand séminaire de Montréal. Son premier ministère, il l'exerça comme vicaire au Sault-au-Récollet, une paroisse de Montréal. Né en 1833, il est mort en 1891. Timbre de 32 cents du 16 septembre 1983.

RENÉ ROBERT CAVELIER DE LA SALLE : Né à Rouen, en France, en 1643. À son arrivée en Nouvelle-France en 1667, il se voit octroyer par les séculiers une terre près de Montréal que les habitants, par dérision, finirent par appeler «la Chine» parce que l'aventurier est hanté par l'idée de trouver le passage vers la Chine. Le sobriquet est resté et est aujourd'hui le nom de cette ville de la Communauté urbaine de Montréal. La Salle découvrit l'embouchure du Mississippi en 1682 et devint gouverneur de la Louisiane. Meurt assassiné au cours d'une seconde expédition en 1687. Timbre de cinq cents du 13 avril 1966.

CALIXA LAVALLÉE : Né à Verchères, près de Montréal, Calixa Lavallée est l'auteur de l'hymne national «O Canada», qui fut entendu pour la première fois à Montréal en 1880. Mort à Boston en 1891. Timbre de 17 cents du 6 juin 1890 qu'il partage avec Robert Stanley Weir et Sir Adolphe-Basile Routhier.

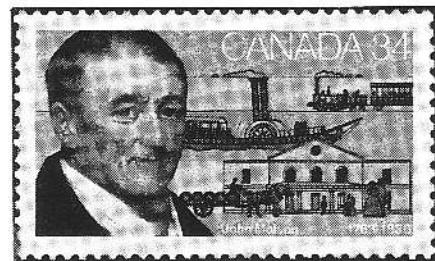
STEPHEN LEACOCK : Né à Swanmore, en Angleterre, en 1869. Humoriste, historien et économiste de renom, a été le premier maître de conférences en sciences politiques à l'Université McGill de Montréal où il a fait carrière pendant 32 ans. Mort à Toronto en 1944. Timbre de six cents du 12 novembre 1969.

WILLIAM AUGUSTUS LEGGO : Né à Québec en 1830, William Augustus Leggo s'est installé à Montréal en 1867 où il allait s'associer peu après avec Georges-Édouard Desbarats pour la publication du «Canadian Illustrated News». Inventeur, Leggo mit au point un nouveau système de reproduction mécanique de la photographie adaptée aux périodiques qu'il baptisa du nom de «leggotypie». Il a même fondé à Montréal la Leggo Company. Mort à Lachute en 1915. Timbre de 36 cents du 25 juin 1987 qu'il partage avec G.-É. Desbarats.

FRÈRE MARIE VICTORIN : Né à Kingsey Falls, au Québec, en 1885. Nom de religion de Conrad Kirouac, devenu Frère des Écoles Chrétiennes. Professeur à l'Université de Montréal, botaniste érudit, il fonde à Montréal, avant 1936, le Jardin botanique qui connaît un grand rayonnement. Mort à Saint-Hyacinthe en 1944. Timbre de 17 cents du 22 juillet 1981.

JOHN McCRAE : Né à Guelph, en Ontario, en 1872. Médecin, militaire et poète, il est l'auteur du célèbre poème «In Flanders Fields». Professeur à l'Université McGill de Montréal pendant quatorze ans. Mort au front, à Bologne, en France, en 1918. Timbre de cinq cents du 15 octobre 1968.

JOHN MOLSON : Né en 1763, en Angleterre, John Molson émigre au Canada en 1782. L'année suivante, il fonde à Montréal une brasserie qui devient une entreprise prospère. En 1817, il ouvre le premier hôtel de luxe au Canada, le Mansion House, et en 1825, le



Théâtre Royal. Il devient président de la Banque de Montréal. Il meurt dans sa retraite de l'île Sainte Marguerite en 1836. Timbre de 34 cents du 4 novembre 1986.

SIR WILLIAM OSLER : Né à Bond Head, en Ontario, en 1849. L'un des plus illustres médecins du Canada. Diplômé de l'Université McGill de Montréal en 1872. Il y fut également professeur et conférencier pendant plusieurs années. Timbre de six cents du 23 juin 1969.

MAITLAND BOYD «PIT» PERRIN : Né à Hartney, dans le Manitoba, le docteur Perrin est devenu le bras droit du docteur Archibald à l'hôpital Royal Victoria de Montréal en chirurgie thoracique, de 1931 à 1933. Il est l'un des quatre médecins penchés autour d'un patient à la salle d'opération, une scène que décrit un timbre de 39 cents du 2 mars 1990 consacrée à la mémoire du docteur Norman Bethune, son collègue dans cette illustration tirée d'une photo d'archives fournie par l'hôpital.

CHARLES-MICHEL DESALABERRY : Né à Beauport, au Québec, en 1778. Militaire de carrière. Sa plus célèbre victoire eut lieu à Châteauguay, près de Montréal, sur la rive sud du Saint-Laurent, où, en 1813, il repoussa un contingent américain supérieur en nombre dont la mission était de s'emparer de Montréal. On considère qu'il a sauvé les deux Canadas. Mort à Chambly, près de Montréal, en 1829. Timbre de 17 cents du 11 mai 1979.

SIR DONALD ALEXANDER SMITH : Pionnier, politicien, philanthrope et homme d'État canadien. Né en Écosse en 1820. Finança la construction du chemin de fer jusqu'en Colombie-Britannique. Président de la Banque de Montréal en 1887, il représenta la circonscription de Montréal-Ouest aux Communes de 1887 à 1896. Chancelier de l'Université McGill de Montréal en 1889, il fut nommé en 1897 baron de Strathcona et de

Mont-Royal. Mort à Londres en 1914. Timbre de six cents du 4 novembre 1970.

JEAN STE-MARIE : Le timbre consacré au Service postal des Armées fait voir au premier plan le sergent-major Jean Ste-Marie, des Fusiliers Mont-Royal. La photo a été prise au sous-sol d'une maison de Groningen, aux Pays-Bas, en 1945. M. Ste-Marie est mort à sa retraite à Longueuil en 1991. Timbre de 34 cents du 9 mai 1986.

KATERI TEKAKWITHA : Surnommée «Le Lys des Agniers», elle est née en 1655 en un lieu maintenant appelé Auriesville, dans l'État de New York. Baptisée par les missionnaires en 1676, elle dut peu après se réfugier à la mission Saint-François-Xavier, à Kahnawake, en face de Montréal, sur la rive sud du Saint-Laurent, où elle connut une vie vertueuse. Première Amérindienne à devenir Bienheureuse, en 1980. Timbre de 17 cents du 24 avril 1981.

ROBERT STANLEY WEIR : Né à Hamilton, en Ontario. A fréquenté l'École Normale McGill avant d'enseigner dans diverses écoles de Montréal. Puis étudie le droit à McGill, devient juge à la Cour de l'Échiquier. C'est lui qui traduisit en anglais les paroles originales de l'hymne national «O Canada» composé par Sir Adolphe-Basile Routhier. Mort à Memphrémagog en 1926. Timbre de 17 cents du 6 juin 1980 qu'il partage avec Calixa Lavallée et A.-B. Routhier.

LEUR NOM SEULEMENT EST INSCRIT SUR LE TIMBRE

PAUL-ÉMILE BORDUAS : Né à Saint-Hilaire, sur la Rive-Sud, en 1905, il a exercé son art à Montréal où il a été le leader d'une nouvelle école de peinture, les Automatistes. C'est à Montréal qu'il publie son fameux manifeste «Le Refus global» en 1948. Il est mort à Paris en 1960. Timbre de 35 cents du 22 mai 1981. Montre son tableau «Sans titre No 6» conservé au Musée d'Art contemporain de Montréal.

JEAN DALLAIRE : Né à Hull, au Québec, il fréquente l'École des Beaux-Arts de Montréal en 1938. Va passer la guerre en France où il sera prisonnier. Au service de l'Office national du film à Ottawa et à Montréal de 1952 à 1959, il s'installe à Montréal en 1957 où il travaillera jusqu'en 1959. Il meurt à Vence, en France, en 1965. Timbre de 32 cents du 2 novembre 1984. Représente son tableau «L'Annonciation».

MARC-AURÈLE FORTIN : Né à Sainte-Rose, dans les Laurentides, il a étudié les beaux-arts à Montréal et, tout en travaillant au bureau de poste de Montréal, économisa assez d'argent pour poursuivre ses études à l'étranger. Il est mort à Macamic, en Abitibi, en 1970. Timbre de 17 cents du 22 mai 1981. Montre une de ses œuvres «À la Baie-Saint-Paul».

GERMAINE GUÈVREMONT : Née à Saint-Jérôme, dans les Laurentides, en 1896, cette talentueuse écrivaine s'est installée à Montréal en 1935 où elle a écrit et publié «Le Survenant» qui lui a mérité plusieurs prix littéraires. Elle a aussi signé des chroniques dans le journal «The Gazette», de Montréal. Timbre de huit cents du 17 juillet 1976 montrant une scène du roman.

CORNELIUS KRIEGHOFF : Ce peintre renommé pour ses descriptions de la vie canadienne du siècle dernier, a exercé son art à Longueuil et à Montréal de 1847 à 1854. Il était né à Amsterdam, aux Pays-Bas et est mort à Chicago. Timbre de huit cents du 29 novembre 1972. Montre l'un de ses derniers tableaux «La Forge».

OZIAS LEDUC : Né à Saint-Hilaire, sur la Rive-Sud, en 1864, ce peintre est surtout connu pour la décoration de 31 églises du Québec, dont celle de Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, à Montréal et le baptistère de l'église Notre-Dame de Montréal. Il avait débuté chez des statuaires de Montréal (Rho et Cappello). Mort à Saint-Hyacinthe en 1955. Timbre de 50 cents du 17 mars 1988. Montre une œuvre de ses œuvres, «Le Petit Liseur».

SIR ERNEST RUTHERFORD : Né en 1871, à Spring Grove, en Nouvelle-Zélande, pionnier de la recherche atomique, il fut professeur de physique à l'Université McGill de Montréal où il exposa en 1900 sa théorie sur la désintégration de l'atome. Il reçut le prix Nobel de chimie en 1908 et est mort à Cambridge, en Angleterre, en 1937. Timbre de six cents du 24 mars 1971. Montre le phénomène de la désintégration de l'atome.

ROBERT TAIT MCKENZIE : Né à Almonte, en Ontario, en 1867, il a étudié la médecine à l'Université McGill de Montréal puis devint directeur général et médical

chargé de l'éducation physique à la même université. Devint en 1904 directeur de la Faculté d'éducation physique de l'Université de Philadelphie où il mourut en 1938. Deux timbres de 1\$ et 2\$ du 14 mars 1975 montrent ses sculptures «Le Coureur» et «Le Plongeur».

YVES PAQUIN : Un cas bien spécial. C'est le seul designer dont le nom apparaît à la surface du timbre dont il a conçu le motif. Le cas s'explique du fait d'une émission conjointe avec la France où telle est la coutume en usage. Paquin pratiquait son art à Montréal à l'époque où il a réalisé ce timbre de 32 cents du 20 avril 1984.

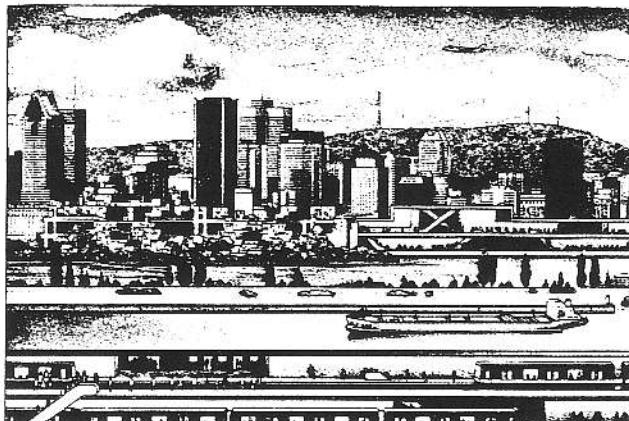
LES MONUMENTS ET LES LIEUX HISTORIQUES DE MONTRÉAL

Le plus beau timbre représentant Montréal est assurément celui de 42 cents qui fut émis le 25 mars 1992 à l'occasion du 350^e anniversaire de fondation de la ville et qui ouvre sur ses 48 millimètres de longueur une fenêtre sur la métropole d'aujourd'hui. L'effet est d'autant plus saisissant que le timbre est relié à une autre vignette représentant la bourgade de Ville-Marie un siècle seulement après sa fondation par Chomedey de Maisonneuve.

Aucune autre ville canadienne n'a été décrite avec autant de minutie sur quelque timbre canadien que ce soit dans le passé.

Le timbre de la métropole moderne, conçu par Suzanne Duranceau et Pierre-Yves Pelletier, montre le panorama actuel de Montréal avec ses nombreux gratte-ciel qui y ont poussé comme champignons au cours des dernières années.

De nombreux collectionneurs se sont amusés depuis la sortie du timbre à tenter d'identifier les monuments qui font la trame du décor urbain de Montréal. Voici la description des bâtiments aperçus sur le timbre : à l'extrême gauche, près du bord: le Centre Sheraton, dominé par la haute tour du 1000, de La Gauchetière; à ses pieds : les élévateurs à grain du port de Montréal et juste derrière : la tour CIBC; au pied de celle-ci : la gare Centrale et une petite partie de la Place Bonaventure. Au loin, on voit l'édifice massif de la Sun Life, et, juste devant : l'hôtel Radisson. Juste à côté : l'édifice Québecor, inséré entre l'hôtel et la tour de la Bourse. La haute tour sombre qui domine tout le reste est celle de la Place de la Bourse, et, derrière, on peut voir l'édifice cruciforme de la Place Ville-Marie.



Juste à côté : l'édifice du Trust Royal. Devant : les tours jumelles du Bell et de la Banque Nationale. Devant ces deux tours : l'édifice de Bell Canada de la Côte du Beaver Hall et au premier plan, la Banque Toronto-Dominion. L'édifice suivant, juste sous la tour de télévision, est celui de la Banque Royale, et juste derrière : l'ancien immeuble d'Air Canada, appartenant à Trizec, sur le boulevard René-Lévesque et aussi un pavillon de l'Université McGill. On voit encore, en se déplaçant vers l'Est, l'hôtel Inter-Continental, et, juste derrière : la tour de la Cathédrale. Il y a ensuite la place Félix-Martin I, suivi de la tour noire de la Banque Nationale, sur la Place d'Armes. À ses pieds : l'abside et les clochers de la basilique Notre-Dame. Suivent quelques autres bâtiments dont l'édifice Aldred.

Les auteurs du timbre ont représenté l'idée d'une ville souterraine qui est l'une des caractéristiques de Montréal en montrant des éléments de structure superposés où l'on voit deux escalators et des piétons arpenter des couloirs sombres. Les couloirs souterrains de Montréal s'étendent sur 29 kilomètres.

Devant ce panorama de gratte-ciel et d'édifices urbains du centre-ville, se profilent, entourés d'arbres, les cubes superposés d'Habitat 67, création de l'architecte Moshe Safdie. Il s'agit, de fait, d'une vue du centre-ville, excluant d'autres points de repère comme l'Oratoire Saint-Joseph, l'Université de Montréal, le Complexe Desjardins et la tour du stade Olympique, celle-ci étant située dans l'Est de la ville et à l'extérieur de cette image de carte postale.

Au premier plan, une structure linéaire très claire qui traverse le timbre de bord en bord, représente la jetée le long de la voie maritime du Saint-Laurent. Dans le canal se voit un cargo océanique à coque rouge remontant la voie maritime du Saint-Laurent qui va le mener à l'écluse de Saint-Lambert (que l'on ne voit pas). L'artiste a illustré les caractéristiques du navire «Federal Danube» appartenant à la

société Fednav de Montréal. Le 25e anniversaire du métro de Montréal est évoqué sous la nappe d'eau par quatre rames du métro identiques à celles qui parcourent l'immense réseau de voies souterraines.

La montagne, bien sûr, y occupe une place importante, à l'arrière-plan, avec sa croix et son antenne de radio-télévision tandis que dans le ciel un jet moderne semble se diriger vers l'aéroport de Dorval. La croix du mont Royal, haute de 102 pieds, a été inaugurée la veille de Noël 1924.

- o -

VILLE-MARIE : La vue ancienne de Montréal représente la garnison à l'époque où elle s'appelait encore Ville-Marie. Elle a été réalisée par l'artiste Suzanne Duranceau, de Montréal, à partir d'une aquarelle de Davies Thomas exécutée en 1762 et qui est conservée aux Archives de la Ville de Montréal. Cette vue de Ville-Marie est offerte depuis les bords de l'île Sainte-Hélène dont on voit au premier plan un arbre magnifique entièrement créé cependant par l'artiste. Autre initiative de l'artiste : une volée d'oiseaux qui rend l'illustration moins statique.

CHAMPLAIN AU SAULT SAINT-LOUIS : Le 9 juillet 1615, Champlain part pour l'Ouest. Il rencontre les Hurons aux rapides de Saint-Louis, sur les bords de la rivière des Prairies. Les pères Le Caron et Jamet célèbrent la messe et l'explorateur part dans des canots avec dix indigènes et deux Français, dont l'interprète



Étienne Brûlé. Telle est la scène représentée sur le timbre de 15 cents du 16 juillet 1908, repris sur un timbre-poste de 30 cents de plus grand format le 20 mai 1982 et que retiendra un bloc-feuillet de 1,90 \$ à l'occasion de Canada 82.

CHÂTEAU DE RAMEZAY : Ce vieux manoir tire son

nom du onzième gouverneur de Montréal, Claude de Ramezay, qui l'a fait construire en 1705. On va sourire aujourd'hui en apprenant que cet emplacement était, à l'époque de sa construction, aux confins de la ville. Juste en face s'étendaient les jardins des pères jésuites, là où s'élève aujourd'hui l'hôtel de ville. Il comman-



dait, du haut de la colline où il se trouvait, une agréable vue sur le fleuve Saint-Laurent, sur l'île Sainte-Hélène et sur la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours érigée par Marguerite Bourgeoys en 1657 et reconstruite en pierre seize ans plus tard. Timbre de 1 \$ du 15 juin 1938. Le même timbre a été reproduit sur un timbre des îles Wallis et Futuna du 25 mars 1992 pour commémorer «l'Exposition mondiale jeunesse à Montréal».

ÉGLISE NOTRE-DAME : L'église Notre-Dame, probablement la plus belle église en Amérique du Nord, fut ouverte au culte en 1829. De style pseudo-gothique, l'église, érigée sur la Place d'Armes, dans le Vieux-Montréal, fut conçue par l'architecte James O'Donnell, de New York. Les tours jumelles ont 227 pieds de hauteur; elles furent rajoutées en 1841-1842, d'après les plans de John Ostell. L'église peut asseoir 5000 personnes. Elle fut élevée au rang de basilique le 21 avril 1986 par le pape Jean-Paul II, à l'occasion de sa visite. Timbre de 1 \$ du 12 mars sur lequel l'église Notre-Dame partage la vedette avec la Place Ville-Marie.

PLACE VILLE-MARIE : Le gratte-ciel cruciforme de la Place Ville-Marie s'élève sur 42 étages devant le boulevard René-Lévesque depuis 1962. Il occupe une surface de terrain de sept acres. Sa construction, à l'époque, avait coûté 105 millions. Le monument est l'œuvre des architectes I. M. Pei et Associés, de Chicago. La

tour cruciforme s'élève à une hauteur d'environ 550 pieds. Environ 15 000 personnes y travaillent. L'édifice allait donner à Montréal une impulsion nouvelle. Timbre de 1 \$ du 12 mars 1976 qui fait voir également l'église Notre-Dame. On voit encore le même édifice sur le timbre de 42 cents représentant le panorama actuel de Montréal (25 mars 1992).

LE STADE OLYMPIQUE : Le stade, d'une capacité d'accueil de 60 517 spectateurs, se présente comme l'élément dominant du Complexe olympique. L'œuvre de l'architecte français Roger Taillibert, qui a coûté plus d'un milliard de dollars, a accueilli les Jeux olympiques d'été à Montréal en 1976 mais la tour (que l'on voit sur le timbre) n'a pas pu être érigée à temps; elle ne l'a été qu'en 1987. Elle est connue comme la plus haute tour inclinée au monde. Le vélodrome qui est intégré à la structure du stade a été recyclé, à partir de 1990 pour y installer le Biodôme, une nouvelle attraction scientifique de Montréal ouverte au public en 1992. Timbre de 2 \$ du 12 mars 1976.

SCÈNE DE RUE, MONTRÉAL : Bien que les Postes canadiennes aient omis d'identifier positivement cette scène de rue, elles ont annoncé qu'il s'agissait d'une grande ville de l'Est du Canada. À l'étude, on reconnaît bien les maisons de pierre aux toits mansardés de quelques vieux quartiers de Montréal. Une observation plus approfondie des détails révèle les lampadaires et les panneaux de circulation propres à la grande métropole. Timbre de 75 cents du 6 juillet 1978.

LE POSTE DE TAXI DE MCGILL : C'est le titre de cette peinture de Kathleen Morris réalisée pour une carte de Noël de la maison Coutts en 1931. Les postes de taxi à cheval avaient cet aspect en hiver et celui-ci se trouvait, semble-t-il, dans le Vieux-Montréal. L'auteur est née à Montréal et y a vécu presque toute sa vie. Timbre de 35 cents du 22 octobre 1980.

«L'HIVER EN VILLE» : Tel est le titre de cette oeuvre du peintre Adrien Hébert qui décrit l'intersection achalandée des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, à Montréal, par un matin de décembre 1933. L'artiste fut pendant 35 ans professeur de dessin dans les écoles de la Commission scolaire de Montréal (aujourd'hui la CECM). Timbre de 30 cents du 30 juin 1982.

HOCHELAGA : La bourgade d'Hochelaga construite par les Amérindiens au pied du mont Royal ne paraît sur aucun timbre-poste canadien, mais le nom d'Hochelaga (en partie masqué par une raquette) est indiqué sur une carte ancienne que reproduit un timbre de 48 cents du 25 mars 1992 évoquant l'exploration de Jacques Cartier jusqu'à l'île de Montréal, en 1535.

LA MAISON HOLTON : Cette maison de Montréal peinte par James Wilson Morrice n'existe plus. Elle s'élevait sur l'emplacement actuel du Musée des Beaux-Arts de Montréal, rue Sherbrooke Ouest. Timbre de 34 cents du 15 novembre 1985.

LE THÉÂTRE ROYAL : Le premier théâtre permanent de Montréal a été fondé en 1825 par l'illustre brasseur John Molson. On l'appelait parfois le théâtre Molson. Édifié rue Saint-Paul, sur l'emplacement actuel d'une partie du marché Bonsecours, c'était une construction en bois et en briques de deux étages avec portique à colonnettes. Le théâtre fut démolí en 1844, mais Charles Dickens y avait joué. Timbre de 34 cents du 4 novembre 1986.

LE MARCHÉ BONSECOURS : L'édifice historique de la rue Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal, est l'oeuvre de l'architecte William Footner et a été inauguré en 1847. Le bâtiment a servi de marché, d'hôtel de ville et a même a été le siège du parlement de la province du Canada. Il est maintenant occupé par l'administration municipale qui y a installé des bureaux et des salles d'exposition. Le timbre montre la face arrière qui donne rue de la Commune. Timbre de 5 \$ du 28 mai 1990.

LE PONT VICTORIA : Une photo de William Notman fait voir ici un aspect embryonnaire du pont Victoria construit par le Grand Tronc entre 1854 et 1859 : l'érection des premiers piliers. Le célèbre photographe a suivi presque quotidiennement toutes les étapes de la construction de ce pont jeté sur le Saint-Laurent entre l'île de Montréal et la Rive-Sud. Le pont d'une longueur de 7000 pieds, servit d'abord exclusivement au transport ferroviaire. Il a été conçu par l'ingénieur John Hodges et fut inauguré en août 1860 par le jeune prince de Galles, futur Édouard VII. Timbre de 38 cents du 23 juin 1989.

L'HÔPITAL QUEEN ELIZABETH : Cet hôpital que l'on voit à l'arrière-plan d'un timbre à l'effigie du docteur Harold R. Griffith, s'élève encore aujourd'hui au 2100, rue Marlowe, et a d'abord été connu sous le nom de Homeopathic Hospital. L'illustre médecin y a établi la première salle de réveil au Canada, en 1943. Timbre de 40 cents du 15 mars 1981.

L'INSTITUT NEUROLOGIQUE DE MONTRÉAL : Une partie de cet hôpital construit en 1936 derrière le pavillon de la Pathologie de l'Université McGill, apparaît derrière la tête du docteur Wilder Penfield, qui en a été le fondateur. Timbre de 40 cents du 15 mars 1981.

LE JARDIN BOTANIQUE : Le jardin botanique de Montréal fondé entre 1931 et 1936 par le Frère Marie-Victorin fait partie d'un carnet de timbres de cinq motifs différents. On y voit l'entrée du jardin avec son bassin octogonal, sa fontaine et ses cascades. Au fond, la façade Art Déco du pavillon de l'administration terminé en 1933 et dont l'architecte n'est autre qu'un cousin du Frère Marie-Victorin, Lucien Kirouac. Les deux ailes abritent des serres. Au premier plan, l'on voit la célèbre rose «Montréal» créée en 1979 (qui fait l'objet d'une émission spécifique du 22 juillet 1981). Timbre de 40 cents du 22 mai 1991.

SES INSTITUTIONS

AIR CANADA : Établie en 1937 sous le nom de Trans Canada Airlines, Air Canada a reçu son nouveau nom en 1964. La compagnie a son siège social à Montréal en plus de sa principale base d'entretien des aéronefs. Elle compte plus de 22 000 employés. Un timbre de 36 cents émis le 1er septembre 1987 souligne son 50e anniversaire de fondation. Au premier plan, un gros porteur Boeing 767 dont la société de transport a acquis quatre appareils quelques mois seulement avant la sortie du timbre.

L'OACI : L'Organisation provisoire de l'Aviation civile internationale a tenu sa première réunion à Montréal en 1945 et, à sa dernière séance, a choisi Montréal comme siège permanent de cette institution spécialisée des Nations unies vouée à la régularité et à la sécurité du transport aérien international. Un timbre de cinq cents du 1er juin 1955 marque le 10e anniversaire de fondation de l'OACI.



L'OFFICE NATIONAL DU FILM : L'un des quatre timbres consacrés aux arts de la scène souligne le 50e anniversaire de l'Office national du film du Canada, une institution établie à Montréal. On peut voir (à l'aide d'une loupe) le logo de l'ONF sur la boîte de film qui est appuyée sur les pieds de la caméra. Timbre de 38 cents du 4 octobre 1989.

RADIO-CANADA : La Société Radio-Canada, fondée officiellement le 2 novembre 1936, a son siège social à Montréal. Timbre émis pour le 50e anniversaire, en dénomination de 34 cents, le 23 juillet 1986. Il affiche cinq fois le symbole de la SRC se déplaçant au-dessus d'une carte du pays.

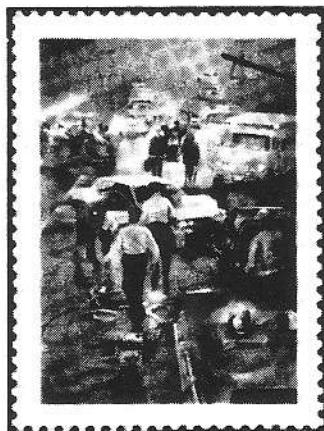
RADIO-CANADA INTERNATIONAL : La station principale du service d'émissions à ondes courtes de la Société Radio-Canada, est située à Montréal, boulevard René-Lévesque. Le timbre de 15 cents du 1er juin 1971 commémore l'inauguration de nouveaux émetteurs à grande puissance établis sur le mont Royal.

PREMIERS SERVICES POSTAUX DU PAYS : Le service régulier de la poste entre Québec, Trois-Rivières et Montréal, établi en 1763, constitue encore de nos jours le noyau du service de surface des Postes canadiennes. Benjamin Franklin, délégué du Maître de poste général en Amérique du Nord, fut chargé d'organiser le service. Le nom de Montréal apparaît sur les deux timbres commémoratifs. Timbres de cinq cents du 25 septembre 1963 et de dix cents du 1er juin 1976.

LIVRAISON DU COURRIER PAR FACTEURS : Le 1er octobre 1874, les Postes canadiennes rendaient gratuit le service de livraison du courrier à domicile par facteurs et ce service allait commencer à Montréal. Il fut étendu l'année suivante à Toronto, Québec, Ottawa et Hamilton. Timbre de huit cents du 11 juin 1974.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL : L'Orchestre symphonique de Montréal fut fondé en 1934 sous le nom de Société des concerts symphoniques de Montréal. Wilfrid Pelletier s'est distingué à la tête de l'orchestre de 1935 à 1940. Un timbre de 32 cents du 23 mars 1984 souligne le 50^e anniversaire de l'OSM.

URGENCES-SANTÉ : Ce timbre de 40 cents émis le 23 septembre 1991 n'aurait aucune relation particulière avec Montréal si ce n'était de l'ambulance typique de Montréal dont la créatrice du timbre, Suzanne



Duranceau, s'est inspirée pour la maquette. Ces ambulances fabriquées par Ford sont du type Econoline 350; Urgences-Santé en possédait 132 en 1991.

LA LIGUE NATIONALE DE HOCKEY : La Ligue Nationale de Hockey a été fondée à Montréal le 26 novembre 1917; elle succédait alors à l'Association nationale de hockey créée en 1909. La première année, deux équipes de Montréal, les Canadiens et les Wanderers, se disputaient le titre avec les Senators d'Ottawa et les Arenas de Toronto. Les emblèmes français (LNH) et anglais (NHL) se voient sur les trois timbres émis le 9 octobre 1992 pour célébrer les 75 ans de la Ligue.

LES CANADIENS DE MONTRÉAL : Les Canadiens de Montréal, plus que toute autre équipe, ont personnifié au fil des ans tout ce qui est beau dans le hockey sur glace. Le Club fait la fierté de Montréal depuis 1909, huit ans avant la naissance de la Ligue Nationale de Hockey. C'est ce club qui a remporté le plus grand nombre de coupes Stanley. Son emblème bien connu apparaît sur un timbre de 42 cents émis le 9 octobre 1992.



LES MAROONS DE MONTRÉAL : Le gros «M» qui orne le chandail du joueur de hockey Albert «Bab» Siebert sur un timbre de 42 cents du 9 octobre 1992 identifie l'équipe des Maroons de Montréal, mise sur pied en 1924. Les Maroons remportèrent la coupe Stanley en 1926 et en 1935 puis le club disparut en 1938.

SON INDUSTRIE DE POINTE

AVIATION

CANADAIR CL-215 : C'est à Saint-Laurent, l'une des 28 municipalités de la Communauté urbaine de Montréal, qu'est fabriqué l'avion-citerne CL-215, une réalisation de la société Canadair. Cet appareil est depuis 1957 le seul avion au monde conçu spécialement pour l'épandage de l'eau et la lutte contre les incendies de forêts. Timbre de 17 cents du 15 novembre 1979.

CANADAIR CL-41 TUTOR : De 1960 à 1968, la société Canadair a fabriqué 212 avions à réaction CL-41 Tutor. De nos jours encore, cet appareil sert à l'entraînement élémentaire. On le voit sur le timbre de 17 cents du 24 novembre 1981 aux couleurs des «Snowbirds», la célèbre patrouille d'acrobatie aérienne.

LE NORSEMAN, DE NOORDUYN : En 1934, Robert Noorduyn, exilé hollandais, arrivait à Montréal. Il y produisit un monomoteur monoplace à aile haute et de fabrication solide, capable d'effectuer des décollages et des atterrissages courts. Un de ces appareils est décrit sur un timbre de 60 cents du 5 octobre 1982.

SUPER UNIVERSAL : Cet avion était le descendant du Fokker Universal, conçu par Robert Noorduyn. La Canadian Vickers Limited, de Montréal, construisit une quinzaine de ces avions Super Universal que décrit un timbre de 60 cents du 5 octobre 1982.

CHEMINS DE FER

LE PREMIER CHEMIN DE FER : La locomotive à vapeur «Dorchester» fut construite en Angleterre par la firme Robert Stephenson. Arrivée en juin 1836 au quai Molson, à Montréal, elle fut assemblée à l'atelier d'usinage de la Molson. Elle allait servir, dès le 21 juillet 1836, à la première liaison ferroviaire accomplie au Canada entre Laprairie et Saint-Jean. Les passagers de Montréal devaient traverser le fleuve en bateau à vapeur pour monter à bord à Laprairie. Timbre de 32 cents du 3 octobre 1983. Un autre timbre émis en

novembre 1986 en l'honneur de l'industriel John Molson, fera voir le train tiré par la Dorchester entre Laprairie et Saint-Jean. Molson y avait investi des fonds, mais sa mort prématurée l'empêcha d'assister à l'inauguration de la ligne, six mois plus tard.

LE P'TIT TRAIN DU NORD : Janvier 1872. L'hiver est rude à Montréal et le froid persistant a provoqué une disette de bois de chauffage. À Saint-Jérôme, dans les Laurentides, où le curé Labelle rêve d'un train qui relierait son poste de colonisation à la métropole, il organise une opération de secours. Quatre-vingt traîneaux chargés de bois viennent secourir les citoyens les plus démunis. Son action d'éclat amènera le conseil de ville de Montréal à appuyer sa demande pour un chemin de fer; il en a prouvé l'utilité. Le «p'tit train du Nord» a commencé à relier Montréal et Saint-Jérôme en 1876. Le timbre de 32 cents émis le 16 septembre 1983 en l'honneur du Curé Labelle ne manque pas de montrer une des locomotives de ce p'tit train du Nord. Elle s'appelait «Rév. A. Labelle».

LOCOMOTIVES

La locomotive qui apparaît à l'angle supérieur droit du timbre de quatre cents émis le 24 septembre 1951 représente la première locomotive diesel construite aux usines de la Montreal Locomotive Works, en 1950, pour le compte du Canadian National. Le train tiré par cette locomotive était en service pour le Canadien Pacifique entre Montréal et Willa River, au Vermont. La MLW est devenue une division de Bombardier Limitée.

° Les locomotives de classe E3 type 2-6-0 furent conçues par Hubert Wallis. Entre 1886 et 1896, on a construit 87 de ces locomotives aux chantiers de Pointe-Saint-Charles, à Montréal. Timbre de 37 cents du 25 octobre 1984.

° La locomotive Mikado de type 2-8-2 et de la classe P2a était construite par le Canadian Pacific dans ses ateliers Angus, à Montréal, en 1919. Cette classe devait en compter 174. Timbre de 34 cents du 7 novembre 1985.

° La locomotive de la classe K2 de type 4-6-4T a été construite en 1914 par l'usine Montreal Locomotive Works. Timbre de 34 cents du 7 novembre 1985.

° La première locomotive diesel CN V-1-a employée pour la première fois sur une voie principale pour les services voyageurs, a été livrée à Montréal le 20 novembre 1928. Construite pour le Canadien National par la Canadian Locomotive Company, de Kingston, elle portait le numéro 9000. Timbre de 34 cents du 21 novembre 1986.

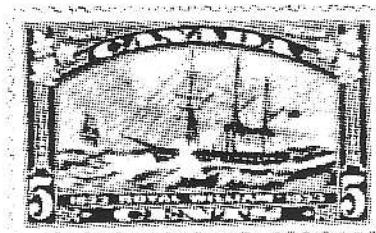
° La première locomotive de la série «Northern» CN-V-2-a a été livrée au Canadien National en 1927. Portant le numéro 6100, elle fut saluée comme «la plus grande locomotive de l'Empire britannique». Plusieurs de ces locomotives ont été construites entre 1927 et 1944 par la Montreal Locomotive Works. Timbre de 39 cents du 21 novembre 1986.

LE TURBOTRAIN : Au premier plan de ce timbre consacré à différents modes de transport, se profile la tête arrondie du Turbotrain, un train à grande vitesse construit aux usines de Pratt & Whitney, à Longueuil, sur la Rive-Sud. Mis en service en 1968 sur la liaison Montréal-Toronto, le train connut des débuts difficiles. Après plusieurs modifications, il fut remis en service en 1973. Timbres de six cents orange du 1er novembre 1968, de six cents noir du 7 janvier 1970 et de sept cents vert du 30 juin 1971.

NAVIGATION

LE PREMIER BATEAU À VAPEUR : John Molson fit construire à Montréal (aux chantiers Logan, situés en face de sa brasserie) le premier bateau à vapeur canadien, «L'Accomodation». Mis en service le 30 octobre 1809, le navire à aubes mit 66 heures pour son premier voyage Montréal-Québec-Montréal. Molson et d'autres hommes d'affaires montréalais savaient qu'ils tenaient un projet promis au plus bel avenir. Le timbre de 34 cents émis le 4 novembre 1986 comporte une illustration de «L'Accomodation».

LE «ROYAL WILLIAM» : Le «Royal William» est reconnu comme le premier navire qui ait traversé l'Atlantique uniquement grâce à la vapeur. L'exploit a été accompli en vingt-cinq jours, entre Pictou, en Nouvelle-Écosse, et Londres, du 17 août au 14 septembre 1833. Les machines à vapeur ont été fabriquées par l'ingénieur John Bennett, à la fonderie Bennett & Henderson, à Montréal, rue Sainte-Marie, aujourd'hui la rue Notre-Dame. La compagnie Dominion Rubber



est maintenant installée sur le même emplacement. Timbre de cinq cents du 17 août 1933.

LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT : Cette importante artère maritime reliant la mer aux Grands Lacs par un système d'écluses, permet aux océaniques d'atteindre le cœur du continent. Elle s'ouvre dans le port de Montréal avec une première écluse située devant Saint-Lambert. Un premier timbre de cinq cents du 26 juin 1959 commémore l'inauguration de la voie maritime du Saint-Laurent; il s'agit d'une émission conjointe au dessin identique avec les États-Unis. Un deuxième timbre de 32 cents du 26 juin 1984 souligne le 25e anniversaire. La première barre verticale représentée sur le schéma indique justement l'écluse de Saint-Lambert.

LES RAFFINERIES DE MONTRÉAL-EST : Le pétrole importé du Venezuela arrive à Portland, dans le Maine, et est ensuite acheminé vers Montréal au moyen d'un gazoduc où il est raffiné dans différentes raffineries, toutes concentrées dans l'Est de la métropole. Le timbre de cinq cents du 10 septembre 1958 montre une lampe au kérosène et une raffinerie; il a été émis pour commémorer le centenaire de la découverte d'hydrocarbures au Canada et aussi pour souligner la tenue à Montréal de la Conférence mondiale sur l'énergie.

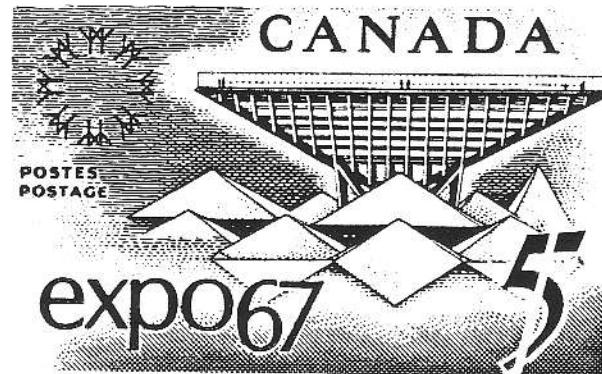
LE TANK RAM : Le timbre commémore la première sortie d'un tank Ram de 33 tonnes aux usines Angus du Canadien Pacifique, à Montréal, le 22 mai 1941. Il s'agit d'un tank lourd appuyant l'infanterie. Timbre de 13 cents du 1er juillet 1942. Le même motif est repris sur un timbre de 14 cents du 17 avril 1943.

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS

CANADA 84 : Une exposition philatélique nationale a été organisée sous le nom de CANADA 84, à la Place

Bonaventure, à Montréal, du 25 au 28 octobre 1984. Pour souligner cette exposition, les Postes canadiennes ont émis leur troisième bloc-feuillet, d'une valeur de 1,65 \$. Formé des quatre timbres émis le 25 octobre 1984 représentant des locomotives canadiennes, il reproduit en demi-ton le symbole de CANADA 84, créé par Robert Charland. Le nom de Montréal fait partie de l'inscription à la verticale sur le côté gauche du feuillet.

CANADA 92 : La onzième exposition philatélique mondiale de la jeunesse qui a eu lieu au Palais des Congrès de Montréal, du 25 au 29 mars 1992, sous le nom de CANADA 92, a donné lieu à l'émission par la Société canadienne des Postes de son huitième bloc-feuillet depuis 1978. En plus de comporter quatre timbres détachables, le feuillet affiche quelques inscriptions dont celle du nom de la ville qui accueille l'exposition : Montréal, en caractères rouges sur fond or. En plus, on peut voir le logo de cette grande manifestation où l'on discerne le mont Royal, les gratte-ciel du centre-ville et les dates commémoratives «1642-



de pyramide renversée, érigée au coût de 21 millions. Ce pavillon a été démolie en 1978 pour faire place au circuit de Formule 1 du Grand Prix automobile de Montréal, dans l'île Notre-Dame. Timbre de cinq cents du 28 avril 1967. L'emblème d'Expo 67 apparaît encore, à côté de celui d'Expo 70, sur un timbre de 25 cents du 18 mars 1970.

LES FLORALIES INTERNATIONALES DE MONT-RÉAL : Montréal est l'hôte des Floralies internationales du 17 mai au 1er septembre 1980. Les Floralies intérieures ont eu lieu au Vélodrome olympique tandis que les Floralies extérieures se sont déroulées dans l'île Notre-Dame. Si le timbre de 17 cents émis le 29 mai 1980 n'a rien qui évoque ces Floralies montréalaises, en revanche l'inscription dans la marge des feuillets indique que la vignette a été émise «à l'occasion des Floralies internationales de Montréal 1980».

LES FLORALIES ANNUELLES DE MONTRÉAL : La rose «Montréal» créée spécialement par le rosieriste français Jean Gaujard à l'occasion des Floralies internationales de Montréal, pare de ses reflets chatoyants ce nouveau timbre destiné à commémorer les Floralies annuelles de Montréal, une attraction de l'île Notre-Dame. Timbre de 17 cents du 22 juillet 1981.

1992». Le sceau des premières armes de Montréal décore la partie inférieure gauche du feuillet. Ces armoiries sont décrites précédemment. Bloc-feuillet de 2,16 \$ du 25 mars 1992.

CHAMPIONNATS DU MONDE DE CYCLISME DE 1974 : Pour la première fois dans l'histoire moderne, les championnats mondiaux de cyclisme étaient organisés en Amérique du Nord, en 1974. Cette compétition internationale a attiré des athlètes d'une cinquantaine de pays et s'est déroulée du 14 au 25 août à la fois sur les flancs du mont Royal et sur une piste couverte de 1 million de dollars à l'Université de Montréal. Le timbre de huit cents du 7 août 1974 inclut dans son motif le logo des Championnats disputés à Montréal.

EXPO 67 : Pour commémorer la tenue de l'Exposition universelle de Montréal en 1967, les Postes canadiennes émirent un timbre de cinq cents décrivant le pavillon du Canada, «Katimavik», une structure en forme

JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ DE 1976 : Du 17 juillet au 1er août, 8700 athlètes venus de 94 pays ont participé à Montréal aux Jeux de la XXIe Olympiade. À cette occasion, un imposant programme d'émissions de timbres-poste était lancé dès 1973 pour assurer à la fois la promotion et le financement des Jeux. Le programme a débuté le 20 septembre 1973 avec deux timbres (huit et 15 cents) qui représentent l'emblème des Jeux.



° Douze timbres avec surtaxe furent émis en avril 1974, février 1975, août 1975 et janvier 1976; tous ces timbres affichent le logo des Jeux olympiques. ° Grâce à une méthode d'impression originale, le même logo est



dissimulé sur huit autres timbres de huit cents émis en mars et en septembre 1974; il ne se voit qu'en plaçant les timbres sur un plan horizontal sous nos yeux. ° Le logo créé par Georges Huel, un artiste de Montréal, se voit encore sur deux timbres de 1\$ et de 2\$ émis le 14 mars 1975. ° Trois timbres en dénominations de 20, 25 et 50 cents, étaient émis le 11 juin 1975 à la gloire des athlètes (saut à la perche, marathon et course de haies) et tous ces timbres arboraient l'emblème des Jeux olympiques. ° En février 1976, trois timbres soulignaient le programme culturel entourant les Jeux olympiques; d'une valeur respective de 20, 25 et 50 cents, ils étaient consacrés aux communications, à l'artisanat et aux arts de la scène; encore une fois, leur appartenance aux Jeux olympiques était évoquée par l'emblème. ° En mars 1976, deux autres timbres de 1\$ et de 2\$ sont émis : ils décrivent le stade olympique et d'importants monuments de Montréal et montrent eux aussi le logo des Jeux. ° Enfin, la dernière émission reliée aux Jeux olympiques sort le 18 juin 1976 et nous fait assister aux cérémonies : le parcours de la flamme olympique, la présentation du drapeau olympique à la cérémonie d'ouverture et les athlètes sur le podium. Ces trois timbres de huit, 20 et 25 cents affichent également le logo des Jeux olympiques.

LA VISITE DU PAPE : Le 11 septembre 1984, le pape Jean-Paul II passe la journée entière à Montréal. Il rencontre le clergé à l'Oratoire Saint-Joseph, s'age-

nouille sur la tombe de Marguerite Bourgeoys, célèbre la messe en plein air au parc Jarry, va prier à l'église Notre-Dame et rencontre les jeunes lors d'un rassemblement de masse au stade Olympique. Sur deux timbres au motif identique (32 et 64 cents), les diverses étapes du pape dans son voyage de 11 jours au Canada sont marquées par un point rouge sur une carte géographique du Canada. L'un de ces symboles graphiques indique donc Montréal.

OBJETS DE MUSÉE

L'APPELANT : L'appelant est un canard en bois qui sert à attirer les canards vivants au cours des chasses. L'objet ancien représenté sur un timbre de 1 cent du 19 octobre 1982 appartient à M. Jean-Pierre Beaudin, un photographe de Saint-Lambert qui a réalisé les maquettes de cette série de timbres d'usage courant. Celui-ci réside maintenant à Abercorn, au Québec.

LA FOËNE : La foëne est un harpon à cinq branches dont les gens, dans l'ancien temps, se servaient pour capturer les poissons. L'objet ancien représenté sur un timbre de deux cents du 19 octobre 1982 appartient à M. Jean-Pierre Beaudin, un photographe de Saint-Lambert qui a réalisé les maquettes de cette série d'usage courant. Celui-ci réside maintenant à Abercorn, au Québec.

LE SEAU DE BOIS qui faisait partie des ustensiles de maison, il y a deux siècles, servait à puiser l'eau et souvent à la conserver. L'objet ancien représenté sur le timbre de cinq cents du 19 octobre 1982 appartient à M. Jean-Pierre Beaudin, un photographe de Saint-Lambert, qui a réalisé les maquettes de cette série de timbres d'usage courant. Celui-ci réside maintenant à Abercorn, au Québec.

LES ICÔNES : Trois des quatre icônes montrées sur les timbres de Noël de 1988 font partie de collections d'œuvres d'art conservées à Montréal. Celle qui décore le timbre de 37 cents provient de l'église Sign of the Theotokos, avenue Clark; celle du timbre de 32 cents appartient au docteur John A. Foreman, domicilié rue Sherbrooke Ouest. Enfin, sur le timbre de 74 cents, l'icône appartient à une galerie d'art de la rue Sherbrooke, Le Petit Musée. Trois timbres émis le 27 octobre 1988.

LES PATINS représentés sur un timbre de 20 cents du 19 octobre 1982 ont été empruntés au Musée McCord, rue Sherbrooke, à Montréal, où ils sont conservés.



LE BERCEAU qui décore le timbre de 48 cents du 8 avril 1983 est conservé au Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, à proximité de Montréal.

L'ANECDOTE

Le timbre cité ci-après n'a rien à voir avec la ville de Montréal, à l'exception du fait qu'il représente un aspect d'une rivière qui s'appelle la Montreal River. Ce timbre s'ajoute donc en complément à notre étude «Montréal et le timbre-poste canadien».

LA RIVIÈRE MONTREAL : Un tableau de James Edward Hervey Macdonald fait en 1921 et intitulé «Terre Solennelle», a été peint d'après des esquisses que le peintre a réalisées sur les bords de la rivière Montreal. Cette rivière traverse le parc provincial du lac Supérieur, au sud-ouest de Chapleau, et se jette dans le lac Supérieur, à son extrémité Est. Timbre de 25 cents du 8 février 1967.

Denis MASSE
Fauteuil Sir Rowland Hill
écrit pour l'Académie
octobre 1992